

## SAINT SYMÉON DE DAJBABÉ

L'Assemblée des évêques de l'Église orthodoxe serbe a décidé, lors de sa session ordinaire du printemps 2010, d'ajouter à la liste des saints du Christ, un natif de Cetinje (Monténégro), saint Syméon de Dajbabé. Saint Syméon naquit en 1854 à Cetinje au sein de la famille Popović et fut baptisé sous le nom de Savo. Après un premier cycle d'études à Cetinje, il fut inscrit au séminaire de Kiev, avant d'entrer à l'Académie ecclésiastique de cette ville où il fut fortement influencé par les vies ascétiques des fondateurs et des vénérables pères de la Laure de Kiev.

À Kiev, il reçut la tonsure monastique et fut ordonné hiéromoine. En 1888, il revint à Cetinje où lui fut confiée la mission de servir Dieu au sein du monastère saint Nicolas à Vranjina. Par la suite, il fut affecté au monastère d'Ostrog où il fut enseignant dans le collège monastique local créé à l'initiative du métropolite Mitrofan Ban.

À la suite d'une vision miraculeuse, qui lui fut révélée par Dieu, le hiéromoine Syméon initia à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la construction d'une église sur le site où s'élève aujourd'hui le monastère de Dajbabé. Le reste de sa vie terrestre, le hiéromoine Syméon le passa en servant Dieu dans le nouveau sanctuaire de Dajbabé. C'est là qu'il reçut la visite de l'archimandrite Justin Popović, grand théologien serbe, que l'assemblée des évêques de l'Église orthodoxe serbe vient simultanément d'inscrire au nombre des saints du Christ.

Saint Syméon s'est endormi dans le Seigneur le 1<sup>er</sup> avril (selon le calendrier grégorien) 1941.

Ses vénérables reliques ont été découvertes lors du 55<sup>e</sup> anniversaire de sa présentation devant le Seigneur, en 1996, au monastère de Dajbabé, grâce aux efforts de Son Éminence l'archevêque de Cetinje et métropolite du Monténégro et du littoral, Mgr Amphilohije, en présence de nombreux prêtres et d'une multitude de fidèles, attachés au monastère de Dajbabé. Depuis cette date et jusqu'à aujourd'hui, une grande assemblée spirituelle et populaire a lieu dans ce monastère, le jour de sa présentation devant le Seigneur.

## Évocation de saint Syméon de Dajbabé par Mgr Amphilohije

La figure de l'Ancien Syméon de Dajbabé et son action, comme celle d'hommes semblables à lui, ne seront jamais recouvertes par l'oubli, car cela est impossible. Dans des époques de grandes confusions et de dérives, le père Syméon Popović a cheminé paisiblement et sereinement, sur une voie nouvelle de pureté, de chasteté et de sainteté : en lui s'est ainsi accomplie la vérité contenue dans le Livre de la Sagesse de Salomon : « *La vieillesse honorable n'est pas celle que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années ; c'est cheveux blancs pour les hommes que l'intelligence, c'est un âge avancé qu'une vie sans tâche* » (Sg 4,8-9).

Fidèle à l'esprit de ses pères spirituels et inspiré, lors de ses études, par la grande piété du peuple russe, l'Ancien Syméon a construit le monastère de Dajbabé à proximité de ce qui fut la Sainte Montagne de la Zeta, c'est-à-dire des nombreux monastères du lac de Scutari, qui avaient fleuri à l'époque des Balšić (seigneurs de la Zeta aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), dont le souvenir reste gravé dans la mémoire et les chants populaires. En vérité, il a restauré la vie spirituelle, alors moribonde, dans les régions du Monténégro et au-delà, ramenant ainsi la pureté au sein de l'âme populaire et la préparant à affronter les grandes épreuves de la guerre et les aberrations d'après-guerre.

Vivant dans un siècle de grandes mutations et de dérives, souvent résolues dans le sang, mais aussi dans une époque d'expériences précieuses et de riches perspectives, le père Syméon n'a pas succombé aux errements et aux confusions. Il est parvenu à discerner l'essence des choses et à vivre conformément à l'engagement fondamental de son existence. Devant ses contemporains, il a rayonné par son exemple vivant et son œuvre ; aujourd'hui, il rayonne parmi nous et continuera à rayonner devant ses descendants. Dieu l'a accueilli auprès de Lui, « *de peur que la malice n'altère son jugement* » (Sg 4,11), car il s'agissait d'une calamité énorme qui à la fin de sa vie terrestre s'était précipitée sur son peuple. « *Son âme était sortie en hâte du milieu de la perversité* » (Sg 4,14), dans une époque de grands troubles et de perte de conscience collective. Aujourd'hui, alors que nous reprenons nos esprits, il est revenu parmi nous et rayonne sur le Monténégro et bien au-delà de sa lumière qui nous conduit à la régénération.

Traduit du serbe, par L.M., pour [Orthodoxie.com](http://Orthodoxie.com)